

Irresistibilité, s. f. ir-résis-ti-bil-i-té, qualité de ce qui est irrésistible.
Irrestissable, adj. ir-resis-ti-sa-bl-e (résiste), à quoi l'on ne peut pas résister.
Irrestissablement, adv. ir-resis-ti-sa-bl-e-ment, d'une manière irrésistiblement.

Irréso-la, ue, adj. ir-ré-so-la, qui a peine à se déterminer.

Irréso-lam-ent, adv. ir-ré-solam-ent, d'une manière irrésolue.

Irréso-lu-tion, s. f. ir-ré-solu-tion (souluo), incertitude, indécision.

Irréso-rem-ent, adv. ir-ré-so-rem-ant, avec un dérèglement.

Irréso-ren-ce, s. f. ir-ré-so-ren-ce (irreverentia), manque de révérence, de respect.

Irréso-rend, e, adj. ir-ré-so-rend (irreverens), qui est contre le respect qu'on doit; n'est d'up en matière de religion.

Irréso-vo-lit-é, s. f. ir-ré-so-vo-lit-é (irrevocabilité), qualité de ce qui est irrévocabile.

Irréso-vab-le, adj. ir-ré-so-vab-le (irrevocabili-ty), qui ne peut être revocé.

Irréso-vab-le-ment, adv. ir-ré-so-vab-le-ment (irrevocabilité), d'une manière irrévocabile.

Irri-gation, s. f. ir-ri-ga-tion (irrigatio), arrosement des terres par des rigoles.

Irri-ta-bil-i-té, qualité de ce qui est irritabilis : — des nerfs, des fibres, du caractère.

Irri-ta-ble, adj. ir-ri-ta-ble (irritabilis), qui s'irrite aisément.

Irri-tat, e, adj. ir-ri-tat (irritans), qui irrite : — méd., qui annule ; pal.

Irri-ta-tion, s. f. ir-ri-ta-tion (irritatio), action de ce qui irrite les humeurs, les membranes, — état des humeurs irritées.

Irri-tar, v. a. et pron. ir-ri-tar (irritare), mettre, se mettre en colère, — en parler des choses, augmenter, aggraver, la colère, la fureur, — provoquer, exciter, — *La fureur*, l'appétit, Les flots irrités, agités par la tempête : fig.

Irri-tan-ge, s. f. ir-ri-tan-ge (irruption), arrosement : chim.

Irri-tan-ge, s. f. ir-ri-tan-ge (irruption), entrée soudaine des ennemis dans un pays.

Isa-belle, s. m. et adj. isabeille (cou-teau), entre le blanc et le jaune.

Isa-gone, s. m. isagone (isine, épi), yew, angle, qui est à angles égaux : géom.

Isard, s. m. isar, chamois.

Isatis, s. m. isatis, quadrupède du nord, qui tient du renard et du chien.

Isat, s. m. isat, muscicleret de la verge.

Isatococle, s. f. istiococle (isatis), her-

nie, hernie d'un intestin à travers l'os sacrum et la tubérosité de l'ischium.
Ishion, s. m. ishion (isyon, ishiq), rein, seconde pièce de l'os isomome.
Ishio-nique, adj. iskiretide, propre à l'ischium ou à l'os de l'ischure.

Ishou-ri, ue, adj. ir-ve-ri-ue (ir-ve-ri-ue), jardine, et zay, urine ; suppression totale d'urine.

Isere (F), riv. et dép. de France.

Isingue, adj. iszique (isalde), qui présente les mystères de la défense Isis.

Isis, s. f. isis, genre de poiliers.

Islamisme, s. m. mahométisme.

Islande, e, s. et adj. islandez, d'Islande.

Isocèle, adj. V. Isocèle.

Isochrone, adj. isozrone (isot), égal ; y compris temps ; se dit des mouvements qui se font en même temps, en temps égaux : mot.

Isocèle, s. f. isocèle, (isot, égal ; isos, annule), genre de fougères qui durent toute l'année.

Isogone, adj. isogone (yosis, angle), qui forme des angles égaux.

Isolé-ment, s. m. isolement, état de ce qui est isolé.

Isolém-ent, adv. isolément, d'une manière isolée.

Isoler, v. a. isoler, faire qu'un corps ne tienne à aucun autre. — v. pron. se séparer de la société. — au part. seul, qui n'a rien à faire avec personne, rien prop. et fig.

Isolator, s. m. isolateur, instrument de physique qui sert à isoler les corps pour les électriser.

Isopétri-nétre, adj. (isot, égal, mis-urier, contour) sedit des figures dont les contours sont égaux.

Isoscelé, adj., isocèle (yosse, jambe), si d'un triangle qui a deux cotés égaux.

Israëlite, s. israëlite, ancien peuple, les Hébreux. C'est un bon Israëlite, un homme simple, plein de candeur.

Isuant, e, adj. isuant, placé sous le chef : bias.

Isau, ue, isau, part. du v. issu, issue, descendu d'une personne, d'une race.

Issue, s. f. isue, sortie, — fig. événement, succès bon ou mauvais. — moyen, expédient pour sortir d'une affaire, — au pl. dehors, environn's d'une ville, d'une maison, — extrémités et entrailles de quelques animaux. A l'issue du dîner, etc., à la sortie.

Isème, s. m. isime (isim), langue de terre qui joint deux terres et qui sépare deux mers.

Isophore, s. m. pl. isophores

(ivo, voile, sise, je porte) poisons thoraciques.

Ioder, grand pays d'Europe.

Indien, ienne, s. et adj. istain-in, iene (inlus), quart d'italie.

Indien-que, adj. iskiretide, caractére qui diffère de romain en ce qu'il est moins couchu : impr.

Indien, adv. idem (mot latin), de plus, — s. m. article de compte. V. aussi Iuen, Eun, voila la difficulté.

Indien, iwe, adj. (iterare) répété deux, trois ou quatre fois : prat.

Individuel, adv. idem, individuellement, d'une manière itérative.

Individuel, portant contrepartie par corps, après les quatre mois, pa.

Indiennière, s. m. itinérerie (itinéraire), nom des lieux où l'on passe en allant d'un pays à un autre. — récit de ce qui arriva chez ceux qui ont fait ce chemin.

Indie, s. m. genre d'insectes aptères, à corps vermiforme, de la famille des mille-pieds.

Indie, iette, s. f. plante, espèce de germandre.

Indie, s. m. isavre (ebur), dent d'élephant détachée pour être mise en œuvre.

Indi, s. m. garance du Levant.

J, dixième lettre de l'Alphabet.

J, s. m. (jeon ji) septième consonne. *Jâ*, adv. déjà; v. m.

Jabre, s. m. oiseau, genre d'échassiers.

Jable, s. m. raintre ou entaille faite dans les dômes des toitures.

Jabber, v. faire le jablé des dômes.

Jabloire, s. f. jabloire, instrument pour jabler.

Jabit, s. m. poche que les oiseaux ont sous le gonge, où se journent quelque temps leurs amitiés avant de passer dans l'assemblée, — mousseline, etc., attachée à l'ouverture de la chemise, devant l'estomac.

Jabotier ou *Jaboter*, v. n. caqueter, dire des bêtises.

Jacamar, s. m. genre d'oiseaux de l'ordre des pitres.

Jacana, s. m. oiseau de rivage du nouveau continent.

Jacée, s. f. plante, genre de cinaropées.

Jactance, s. f. jactance (jactant), vanterie.

Jactation, s. f. jactation (jactatio), agitation continue : mod.

Jacter, v. prén. (jactare) se vanter; v. m.

Izore, s. f. izore, N. Izore.

Izore, adj. (ebrius) qui a le coeur troublé par les fumées d'une liqueur spiritueuse. — d'ambition, de vanité, de jeu; fig.

Iozesse, s. f. iozesse, état d'une personne ivre. — des passions; fig. *Lia*.

Irogne, s. et adj. irognie, caractére qui diffère de romain en ce qu'il est moins couchu : impr.

Irogne, v. n. irognier, boire avec excès et souvent; pop.

Irognere, s. f. irognere, habitude ou action de s'enivrer.

Irognessse, s. f. irognessse, femme sujette à s'enivrer; pop.

Iroge ou *Irrage*, s. f. ioré, mauvaise herbe à graine noire, qui croît parmi le blé; genre de graminées.

Ioscatique, s. f. ioscatic (ioscatis), qui concerne l'oiseloir; d'izir, glin, art de prendre les oiseaux à la glu.

Iota, s. f. iotia (ixix), plante bulleuse, qui porte une belle fleur primulaire.

Iode, s. m. ikpode (izéint, visquex), ou Tique, espèce de pou des animaux, qui tient fortement à leur peau.

Izari, s. m. garance du Levant.

Jachere, s. f. était d'une terre labouvable qu'on laisse reposer. — cette terce mine, quand elle repose.

Jachere, v. a. labourer des jachères.

Jacinthe, s. f. jacinte (jacinct), genre de lilacées.

Jacuzzi, ou *Hibiscus de S-Jacques*, s. f. plante à fleurs radieuses.

Jacobins, s. m. pl. jacobins, nom donné d'abord aux membres d'une société de démagogues établie, en 1789, à l'ancien couvent des Jacobins à Paris, et qu'on a depuis appliquée à ceux qui professent les mêmes principes.

Japot que, coni, quenque; v. m.

Jacopin, s. m. oiseau des Indes, espèce de gros-bec.

Javane, s. m. jakil, genre d'urticacées, dont l'arête à pain est une espèce.

Jacstance, s. f. jactance (jactant), vanterie.

Jactation, s. f. jactation (jactatio), agitation continue : mod.

Jacter, v. prén. (jactare) se vanter; v. m.

Jaculatorie, adj. *jaculatoria* (jacula-tori-us); se dit d'une oraison contre et ferme.

Jade, s. m. ou *Pierre néphélique*, pierre dure et verdâtre.

Jadis, adv. *jadis* (jam diù), autrefois, au temps passé; se dit sur-tout en vers.

Jaguar, s. m. quadrupède carnivore de l'Amérique du Sud.

Jailleur, v. n. *jaillir* (Il m.) (jacu-lair), sortir impénétrablement; se dit des liquides.

Jailliement, *er*, adj. *jailli-ant* (Il m.) qui jaillit.

Jailliement, s. m. *jaillissement* (Il m.) action de jaillir.

Jais ou *Joel*, s. m. *jez*, *jal* (*zay-zé*; de Gagis, fleuve de Lycie), bitume fossile, d'un noir luisant. — verre de diverses couleurs.

Jalage, s. m. *jalote*, droit séguençial sur le vin vendu en détail.

Jalap, s. m. *jalop*, plante dont la racine est préparée pour les rhumes.

Jalon, s. f. espèce de grande jatte ou de jambon.

Jaloet, s. m. *jalot*, petit caillou rond; v. m.

Jalon, s. m. bâton qu'on plante en terre pour aligner.

Jalonneur, v. a. et n. *jaloner*, planter des jalons de distance en distane.

Jalouseur, v. a. *jalouzier*, avoir de la jalouse contre quelqu'un.

Jalousie, s. f. *jalouse*, chagrin qu'on a de voir poser une autre personne qu'on aime, ou se dit sur-tout de ce qui a rapport à l'amour. — envie qui excite la gloire. — la prospérité d'un concurrent. — treillis de bois ou de fer, au travers duquel on voit sans être vu.

Jalous, *euse*, adj. *jalouse*, *ouze* (*zay-zor*; de *zor*, amour excessif, envie, émulation), qui a de la jalouse, surtout en amour. — envieux. *Être jaloux de sa réputation*, avoir un grand désir de la conserver. *Vaisseau jaloux*, qui roule beaucoup. *Place jalouse*, très-expéde; t. de guerre. — s. m. qui a de la jalouse en amour.

Jamais, adv. *jamais*, une des antilles aux Anglais.

Jamais, adv. de temps, *jamais* (jam magis), en aucun temps. — s. m. *le tout jamais*; au grand jamais, exprime un temps sans fin. *A jamais*, pour jamais, pour toujours. Il s'emploie quelquefois sans être négatif: c'est un brave s'il en fait jamais.

Jambage, s. m. *janbaje*, chaîne de pierres qui soutient un édifice. — de

porte, de cheminée, ce qui en soutient le haut, à droite et à gauche. — t. d'écriture, lignes droites de l'*m*, de l'*n*, de l'*u*.

Jambe, s. f. *janbe* (camp; de *zaz*), courbure, jointure des membres, partie du corps de l'animal, du genou au pied. — membre charnu que l'animal renferme dans une coquille fait sortir au dehors, et dont il pose ses pieds. — la jambe qui on nomme pied. — fig. les deux branches d'un compas. — sous poulies, jambage qui soutient les portes.

Jambe, *de*, *adi*, *janb*, qui a la jambe faite. *Jambe* ne se dit qu'avec *lau*. C'est un jeune homme bien jambe. *Janbette*, s. f. *janbete*, petit bouton dont la lame se réplie dans le manche.

Jambiere, s. m. *pl. janbiere*, nom de trois muscles qui participent au mouvement du tars sur la jambe.

Jambon, s. m. *janbon*, cuisse ou épaisse d'un cochon, qui a été saissé.

Jambonneau, s. m. *janbonné*, petit jambon.

Jambosier, s. m. *janbosier*, arbres et arbustes exotiques, genre de myrsinacées.

Jan, s. m. t. de *trictrac*: *petit jan*, les six premières cases; *grand jan*, les six dernières; *jan de retour*, les six premières cases de son adversaire, quand on entre dans son jeu.

Janapaba, ou *Genipa*, s. m. arbres des Antilles.

Janassaire, s. m. *janiciere*, fantassin turc, qui sert de garde au Sultan.

Janassière, s. m. doctrine de Jan-senius sur la grâce; dévotion austère.

Janénidie, s. m. partisan du janénisme.

Janie, s. f. *janie*, qui fait entourer les rônes) pièce de bois courbée qui fait une partie du cercle de la roue d'une voiture.

Jantille, s. f. pl. *jan-tilles* (Il m.) gros aïs qui on applique autour des jantes et des aubes d'une roue de moulin, pour recevoir la chute d'eau, etc.

Janter, s. m. *janvie* (Janvarius), premier mois de l'année commune.

Jantille, s. f. îles et empire d'Asie.

Japon, s. m. porcelaine du Japon. *Japonnent*, s. m. *janponnet*, action de jappenter.

Japper, v. n. *janper*, aboyer, en parlant des petits chiens.

Jaque, s. f. *jaké*, autrefois habileté court et serré. — de mailles, armure qui couvre le corps depuis le cou jusqu'aux cuisses.

Jaquemart, s. m. *janjemar*, figure

de mal qui représente un homme armé, et qui frappe avec un marteau les heures sur la cloche d'une horloge.

Jaquele, s. f. *janjre*, le hiboulement de paysans qui vient jusqu'aux genoux — robes des petits garçons qui n'ont pas encore la culotte.

Jardin, s. m. lieu ordinairement enclos, où l'on cultive des fleurs, des légumes, des arbres. *Il jette des pierres dans mon jardin*, il m'attaque indirectement: prov. — traité des plantes cultivées dans un jardin.

Jardiner, s. m. art de cultiver les jardins. — *janjre*, s. m. art de travailler un même terrain.

Jardinier, s. adj. qui concerne les jardins, qui y croît habilement; botaniste.

Jardiner, v. n. travailler un jardin, faire.

Jaspire, s. f. action de jasper, ou effet de cette action.

Jatte, s. f. *janje*, vase rond, tout d'une pièce et sans rebords.

Jatte, s. f. *janje*, plein une jatte.

Jatteier, ére, s. f. *janjné*, celui, celle qui cultive les jardins.

Jardinerie, s. f. manchette brodée, dont la broderie est basse.

Jardon, s. f. jardon, tunneaux collés aux jambes d'un cheval, placés hors du jarret.

Jargeau, s. m. langage corrompu, langage particulier de certains gens — des fleus, des bobiniers, des priciers, des petits-maîtres; — abusivement, langue étrangère qu'on n'entend pas.

Varian, s. m. *janjan*, action de jangler.

Jargonneur, v. a. et n. *janjor*, qui jangle.

Jaudrière, adj. *janjre*, qui tire sur le jaune.

Jaune, s. m. *jone*, couleur d'or, de citron, de safran. — *d'ouï*, partie de l'œil qui est en boule jaune. — adj. qui est de couleur jaune.

Jaurir, v. a. et n. *jónir*, surfinir; rendre ou devenir jaune.

Jauzant, s. adj. *janjant*, qui jaunit: *les maisons jaunissant*; post.

Jauzine, s. f. *janjce*, maladie causée par une bille répandue qui jaunit la peau.

Jucar, s. m. *janjriz*, espèce de saumon des îles d'Amérique.

Javart, s. m. *janjar*, tunneau dur et dououreux qui vient aux chevaux, au bas de la jambe.

Javeau, s. m. *janjo*, ile formée de sable et de limon, par un débordement d'eau.

Javeler, v. a. mettre le blé en javelles.

Javelote, s. m. celci qui javelle.

Jawline, s. f. dard long et menu qui se lancoit.

— révéler ce qu'on devait tenir secret.

Jaserie, s. f. *janjerie*, habil, esquet; fam.

Jaseur, *euse*, s. *janjeur*, rivaux, causeur, habillard; fam. — s. m. oiseau, espèce de colin.

Jasmin, s. m. arbuste, — fleur odoriférante que porte cet arbuste.

Jasmunes, s. f. pl. famille de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle hypogynie.

Jasper, s. m. (*jaspe*) espèce de silex de couleur fort variée.

Jatte, adj. f. (*janje*) à panaches courts, élancés et multiples.

Jatte, v. a. bigarrer de diverses couleurs.

Jasper, s. f. action de jasper, ou effet de cette action.

Jatte, s. f. *janje*, vase rond, tout d'une pièce et sans rebords.

Jatte, s. f. *janje*, plein une jatte.

Jauge, s. f. *janje*, capacité que doit avoir un vaisseau fait pour mesurer une lieue ou des grains. — verge qui sert à mesurer la capacité des fatigues.

Jauge, s. f. *janje*, tunneau pour étailler qui sert d'étoilon pour ajuster et échanter les autres. — boîte percée qui sert à connaitre la quantité d'eau qui produit une source.

Jaugeage, s. m. *janje*, action de janger. — droit que prend l'officier qui jange.

Jauzer, v. a. *janjor*, mesurer avec la jatte.

Jauzeur, s. m. *janjor*, celui qui jauge.

Jaudrière, adj. *janjre*, qui tire sur le jaune.

Jaune, s. m. *jone*, couleur d'or, de citron, de safran. — *d'ouï*, partie de l'œil qui est en boule jaune. — adj. qui est de couleur jaune.

Jaurir, v. a. et n. *jónir*, surfinir; rendre ou devenir jaune.

Jauzant, s. adj. *janjant*, qui jaunit: *les maisons jaunissant*; post.

Jauzine, s. f. *janjce*, maladie causée par une bille répandue qui jaunit la peau.

Jucar, s. m. *janjriz*, espèce de saumon des îles d'Amérique.

Javart, s. m. *janjar*, tunneau dur et dououreux qui vient aux chevaux, au bas de la jambe.

Javeau, s. m. *janjo*, île formée de sable et de limon, par un débordement d'eau.

Javeler, v. a. mettre le blé en javelles.

Javelote, s. m. celci qui javelle.

Jawline, s. f. dard long et menu qui se lancoit.

Javelle, s. f. *javelle*, poignée de hie
scie, qui demeurent couchées sur le
sillon, avant d'être liées en gerbes.

Javelot, s. m. espèce de daur.

Je, pronom de la première per-

sonne.

Jécondité, adj. *hécondité* (jeur), V.

Héronique.

Jétation, s. f. *jettagion*, tressai-
lement du poil, qui indique que le
cerveau est attaqué de convulsions.

Jettines, s. pl. *jetkites* (*terres*),
renoués ou rapportés.

Jécula, s. m. arbre du Brésil.

Jehovah, s. m. *jé-hô-vâ*, Dieu ; mot
hébreu.

Jéjunum, s. m. *jéjunium* (mot latin),
le second intestin grêle.

Jérémie, s. f. plainte fréquente et
importante ; fam.

Jérôme, s. m. religieux de la société

de Jésus.

Jésuitique, adj. *jesuite*, de jésuite.

Jet, s. m. *jet* (jactus), action de jeter.

— bourgeois développé : bot. — de pierre,
porté d'une pierre qu'un homme jette
de toute sa force. — *de lumi* (re), rayon
de lumière qui parait subitement.

— eau, eau qui jaillit hors du tuyau.
— abeilles, nouveau essaim qui sort de la
ruche. *Asheter le jet des filos*, tout le
poisson qu'on prendra dans un coup.

— de marchandise, action de les jeter
à la mer, pour aléger un vaisseau.

— calcul qd. se faire à la pêche. —
terre au jet de la plume. — bourgeois,

mânes qui poussent les arbres. *Coume* d'un seul jet, sans nouds. — canne :

évolué un beau jet. *Figüre d'un seul jet*, fondue tout à la fois.

Jeté, s. m. pas de danse.

Jetée, s. f. amas de pierres, etc. à
l'entrée d'un port, pour empêcher la force

des vagues.

Jeter, v. a. (jactare) je jette ; je jetais

je jettais, je jetterai, etc. lancer avec

la main, la fronde, etc. — mettre : ce
mot jette de l'obligation d'envoyer.

— produire, démonter ou défaire. —

— faire couler du métal fondu dans un

modèle, pour en tirer une figure. —

— dire de l'eau qui jaillit : cette foun-

taine jette plus de pieds d'eau. — d'une

plaine, d'un lac, etc. cette plaine jette

beaucoup. *Cela ne se jette pas en moule*,

fig. et fam. ne se fait pas prompte-
ment. — une chose à la tête de quel-
qu'un ; fig. et fam. la lui offrir sans
qu'il la demande. Se jeter dans un cou-
vent, s'y retirer.

Jeton, s. m. pièce ronde, etc. qui servit

à marquer et à payer au jeu.

Jeu, s. m. (jocu) divertissement,
récréation. — exercice de récréation,
soumis à des règles. — ce qu'on joue au

jeu : *jouer gros jeu*, fig. il risque beaucoup.

les règles d'un jeu, lieu où l'on joue. — ce qui sera

à toucher dans un jeu. — manière de

toucher dans un jeu de musique. —
manière dont un comédien représente.

— de mots, allusion finie et sans

ressemblance dans les mots. — en par-
tant de certaines choses d'art, aisance,

facilité ; donner du jeu à un recueil.

en poésie, divinités allégoriques qui

président à la joie. — au pl. spectacles

des anciens. — *de la nature*, produc-
tions singulières. *Cocher, couvrir son*

jeu, fig. bien cacher ses dessous. *Don-*

ner beau jeu à quelqu'un, lui procurer

une occasion favorable. *Mettre quel-*

que jeu au bout, le monter à son insu dans

un plaisir. *Sous le fléch*, on vera
beau jeu, il s'en vengerai.

Jeu, s. m. (jovis dies) cinquième

jour de la semaine. — *à Jeu*, jeu (jeuans), sans

avoir mangé de la journée.

Jeune, adj. (juvenis) peu avancé en

âge ; se dit des personnes, des bêtes et

des plantes. — qui a encore la vigueur

et la gaîté de la jeunesse. — étonné,
éprobé : *il sera long-temps jeune*.

cadet : un tel le jeune.

Jeune, s. m. (jejunium) abstinen-
ce, calme, etc. — *avoir, ady, jeune-ment*, t. de

chasse, etc. — *jeune-ment*.

Jeuner, v. n. *jeuner*, observer les or-
donnances par l'Eglise.

Jeunesse, s. f. *jeunesse*, partie de la

vie de l'homme, qui est entre l'enfance et l'âge viril. — les jeunes gens.

Jeuneut, etc., adj. *jeune*, etc., fort

jeune ; fam.

Jeuneur, esse, s. pl. *jeuneurs*, celle qui

jaillit. Il n'est guère d'usage qu'avec

l'adjectif grand : c'est un grand jeu-

neur. — *jeuillerie*, s. f. *jeuillerie* (Il m.) art

du jeu, etc. — *jeuillier*, ère, s. *jeu-illier* (Il m.) ouvrier qui travaille en joyaux, qui

les vend.

Jocko, s. m. *joko*, espèce d'orang-

utan.

Jocrisse, s. m. *jocrisse*, hemnt qui se

laisse gouverner, et s'occupe des plus

petits soins du ménage ; pop.

Jolie, s. f. *jode* (jocu), mouvement

vif et agréable que ressent l'âme dans

la possession d'un bien, etc. *Feu de*

joie, qu'on fait dans les réjouissances

publiques.

Jouaquant, s. f. *jouaquant* (jungens),
conting. en parlant des maisons, des

terres, etc. — prêp. près, tout contre.

Jouindre, v. a. (jungere, de jugere;

attacher ou joing) approcher des

choses en sorte qu'elles se tou-
chent. — ajouter. — unir, allier. — at-
tendre, attirer. — v. pron. s'unir. —

rencontrer, se trouver.

Joint, s. m. articulation, endroit où

se joignent deux os, deux pieces, etc.

Jointure, s. f. joint, la meilleure ma-
tière de prendre une affaire.

Joint, o (junctus), part. de *joindre*.

Joint, conj. ajoutez que, outre que

que. — Jointe, s. f. paturon : man.

Jointe, ère, adj. cheval court-jointé

en long-joint, qui a le paturon trop

courtu ou trop long.

Jointes, s. f. chose peuvent contenir

les deux mains jointes.

Jointif, iev, adj. qui est joint : *lates*

jointives : arch. et menuis.

Jointoire, v. a. *jointoier*, remplir

les joints des pierres avec du mortier.

Jointure, s. f. joint : les jointures du

corps, etc.

Joli, iev, adj. agréable; petit en son

espèce, et qui plus pas par sa gentil-
tude que par sa beauté.

Joliet, etc., adj. *joli*, ère, diminutif
de joli ; fam.

Joliment, adv. *joliment*, d'une ma-
nière jolie.

Jolivette, s. f. *bi-jolives*, bijoux,

gentilleesse d'enfant ; v. n.

Jombard, s. f. *jombarde*, flûte à

trois trous ; fam.

Jon, s. m. *jon*, et *jon* devant une

voyelle (juncus), plante marécag-
neuse de junc : espèce de baguie,

dont le cercle est parfait.

Joncierie, o, f. *juncieria*, petite plante na-
rmouse.

Jonchée, s. f. *jonchée* (juncetum), lieu

planté de juncs.

Joncheur, s. f. *herbes*, fleurs, etc.

dont on joneche les rues dans une cér-
émonie. — petit fromage fait dans un pan-

tier de junc.

Joncheur, v. a. *parvener* un lieu de

feu, la douleur, la surprise, etc. — v.

pron. s'amuser. *Faire une chose en sa*

jonc, sans peine. — des bâts, les mé-
priser. — de quelqu'un, s'en moquer,

l'humour par de belles paroles.

Joncreau, s. m. *jetre*, qui joue petit

jeu ; fam.

Jonet, s. m. *jeu-e*, bagatelle avec la

quelle se jouent les enfants, les ani-
maux, etc. — fig. personne dont on sa-

Jointion, s. f. *junk-cion* (junction).

union, assemblage.

Joingermaine, s. f. *joingermaine*,

plante, genre d'hépatiques.

Joinger, v. n. faire des jongleries ;

peu usé.

Jonglerie, s. f. charlatanerie, tour

de passe-passe.

Jongleur, s. m. ministrier qui allait

chanter chez les princes, etc. — bat-
teur, charlatan.

Jongue, s. f. *jonke*, vaisseau fort en

usage dans les Indes et à la Chine.

Jonguille, s. f. *jonki-de* (Il m.) élein,

espèce de nerche.

Joseph, s. m. *joach*, plante crucifère,

qui ont un emploie adjectif, pour désigner un papier

mince et transparent : *c'est du papier Joseph*.

Jouailler, v. n. *jouailler* (Il m.)

joner à petit jeu et pour s'amuser ; im-

Joubarbe, s. f. *joinbarbe*, plante.

Joue, s. f. partie du visage de l'hom-
me, depuis les tempes et le dessous des

yeux jusqu'à mention. *Dover sur la*

joue, donner un soufflet. *Tendre la*

joue, étirer.

Joue, s. f. *join*, ouverture d'un mur dans

l'ouverture d'une fenêtre.*

Jouer, v. n. *jouer*, se récréer, se

divertir. — s'amuser à un jeu quelcon-
que. — toucher avec art un instru-
ment de musique. — en parlant de machine

avoir un mouvement facile. *Faire jouer*

le canon, le tirer ; — une mire, y mettre

le feu ; — les eaux, les faire jaillir.

de malheur, fig. mal réussir. — de son

reste, prendre un moyen extrême, ou

achever de consumer son bien. — *à jeu* en

échec, — contr. l'air : *jouer l'homme de*

feu, la douleur, la surprise, etc. — v.

pron. s'amuser. *Faire une chose en sa*

joue, sans peine. — des bâts, les mé-
priser. — de quelqu'un, s'en moquer,

l'humour par de belles paroles.

Joueraucrat, s. m. *jetre*, qui joue petit

jeu ; fam.

Jouette, s. f. bagatelle avec la

quelle se jouent les enfants, les ani-
maux, etc. — fig. personne dont on sa-

moque. — *t. de manège, petite chaînette, fig. ce vaissseau est le jouet des vents, des fots; être le jouet de la fortune, de ses passions.*

Joueur, euse. *s. qui joue, qui fait. C'est un rude joueur, il blesse en bandant; et fig. et fam., il est dangereux d'avoir quelque chose à dénicher avec lui. Jouer une partie quelconque — qui a la passion de jeu. Beau joueur, qui a des procédés honnêtes, qu'il gagne ou qu'il perde, — d'instrument, qui joue d'un instrument de musique.*

Jouffla, ue, s. et adj. qui a de grosses joues; fam.

Joug. *s. m. (pron. le *g*) (jugum : de *jugi*) pièce de bois qui traverse par dessus la tête des bovins, et qui sert à les atteler. — fig. servitude, sujexion, — chez les anciens Romains, pique plantée verticalement sur deux autres fichées en terre, auquel la paix qu'ils faisaient passer leurs ennemis valait.*

Joujau, s. m. jouet d'enfant.

Jouir, *v. n. (gaudere : de *gaudire, rire*) avoir l'usage, la possession d'une chose, — d'une femme, avoir commerce avec elle, — de quelqu'un, avoir la liberté de l'entretenir, etc.*

Jouissance, *s. f. jouitance, usage, possession.*

Jouissant, *e. adj. joui-sant, qui jouit.*

Jour, *s. m. (dies, de diurnum, en grec *di*, jour du soleil). L'astronomie le dit de la partie du soleil. L'astronomie, le jour, la nuit, — espace de 24 heures, ou de la révolution de la terre sur elle-même, — temps que le soleil est sur l'horizon, — ce qui est l'apogée de la lumière : point ; la vie : perdre le jour, — vide, ouverture entre des pieux de bois, etc. — fig. facilité moyen de réussir : je vous jure à le servir, — au fil, la vie, le temps auquel on vit : la trame de nos jours, nous ne verrons pas cela de nos jours. Flous jours, lumière qui fait voir les objets autres qu'ils ne sont ; prop. et fig. Ce tableau est dans ses jours, éclairé du côté qu'il doit être. Se faire pour (passage) à trois vers les extrêmes. Mettre au jour un ouvrage, le publier. Perdre à jour, de part en part.*

Jourdain (le), jourdaïn, flèuve d'Asie, Palestine.

Journal, *adj. m. (diurnale) liore journal, papiers journaux, qui connaissent la recette, la dépense de chaque jour. — s. m. relation par jour, par mois, etc. de ce qui se passe dans un pays. — ouvrage périodique quelconque. — mesure de terre.*

Journalier, s. m. journalié, homme travaillant à la journée.

Journalier, ère, adj. journalié, qui se fait par jour. — inégal, sujet à changer.

Journaliste, s. m. celui qui fait profession de composer un journal.

Journée, *s. f. intervalle du lever au coucher. — travail d'un ouvrier pendant un jour. — jour de bataille, ou la mort même : la journée de Rocroi.*

Journétement, *adv. journétement, tous les jours.*

Joué, *s. f. combat à cheval d'un homme à homme, avec la lance, — combat sur l'eau par divertissement, — se dit aussi de certains animaux qu'on fait combattre entre eux.*

Jouter, *v. n. faire des joutes. — fig. disputer.*

Jouiteur, *s. m. celui qui joue.*

Jouevance, *s. f. jouevance (juventus), jeunesse ; v. m. Fontaine de Jouevance, à laquelle on suppose la vertu de la jeunesse.*

Joueucompli, *s. m. adolescent ; fam.*

Joueucente, *s. f. joueucente (juvenit), jeune femme ; fam.*

Joueu- *s. f. prépuce (junctus), proche, confinément avec. — adj. Jovial, e, adj. gai, joyeux.*

Joueu- *s. m. joueu-orné, ornement, bijou à l'usage des femmes : prat. Joueuvement, adv. joueu-ement, avec joie.*

Joueu- *s. f. plaisir, mot pour rire ; fam.*

Joueu- *euse, adj. joueu-euse, enjeu (jocous), qui a de la joie. — qui donne de la joie.*

Joubare, *s. f. espèce de baieleine.*

Juba, *s. m. (mot latin) espèce de tribune en galerie, dans une église. Venir à Juba, prov. se soumettre.*

Jubilation, *s. f. jubilatio (jubilatio), réjouissance, bonne chère ; fam.*

Jubile, *s. m. (jubilatio) dans la loi de Moïse, année jubilatoire tous les 50 ans, où chacun rentrait dans son héritage, etc. — inéquité pénitiale et générale, accordée par le Pape en certaines occasions. — adj. m. (charoïne, docteur) qui l'est depuis 50 ans.*

Jubiler, *v. a. (jubilare) — un certain loquax, lui donna la moitié de ses gages, et l'exempta de service.*

Jucher, *v. n. et pron. (jigar) se dit de quelques oiseaux qui perchent. — fam. il s'est juché à un quatrième étage.*

Chêval juché, dont le heulet se porte

si en avant, qu'il marche et repose sur la panse.

Juchoir, *s. m. jucchoar, endroit où puent les poules.*

Juda, *s. m. ouverture à un plancher, pour voir ce qui se passe au dessous.*

Judaque, *adj. judaïc-e (judaicus), qui appartient aux Juifs. Pierres judaïques, pointes d'oursins pétrifiées.*

Judaisme, *s. m. judaïsme (judaismus), la religion juive.*

Judas (arbre de), arbre étranger à fleurs rouges.

Judas (Jude), prov. d'Asie.

Judelle, *s. f. judele, oiseau aquatique.*

Judicatoire, *adj. judicatoare (judicatorius), qui sera à juger ; v. m.*

Judicatum scotis (mots latins) : se dit d'une caution que doit fournir un étranger, demandeur ou appelant, pour sûreté des dépens qui pourront être engagés contre lui ; pal.

Judicature, *s. f. (judicatus) état, charge de juge.*

Judicatrice, *s. f. judicatrice, faculté de juge ; fam.*

Judicatoire, *adj. judicatoare (judicitorium), qui se fait en justice. Gere la judicature, celui des trois genres d'éloquence par lequel on accuse ou l'endéfend. Astrologie judiciaire, art prédictif de connoître l'avenir par les astres.*

Judicurement, *adv. judicement, suivant les formes de la justice.*

Judicement, *adv. judicement, d'un manière judicieuse.*

Judicelle, *euse, adj. judicelle, enjeu, qui a le jugement bon. — fait avec jugement.*

Jugal, *s. m. (jugalis : de *coqui*, juge) rameau de nerf qui part de la portion dure du nerf austifit.*

Juge, *s. m. juge (judge), qui a le droit de juger. — arrière, — celui qui a proposé l'autorité publique pour rendre justice aux particuliers. Les Juges, le septième livre de la Bible.*

Jugement, *s. m. jugement (judicium), décision prononcée en justice. Le jugement, le jugement dernier, — quel Dieu juge les vivants et les morts, — avr. opinion — faculté de l'âme qui juge des choses.*

Juger, *v. a. et n. (judicare) rendre la justice ; un procès. On juge de main, — on juge mon affaire — décider comme arbitre : juger un coup.*

croire, penser, se figurer que...;

Jugulaire, *adj. jugulare (jugularis), qui appartient à la gorge, s. f. la veine jugulaire. — dans les poisssons, les nageoires placées à la gorge près du con, avant l'ouverture des osselets.*

Juguler, *v. a. (jugulare) étousser.*

Juif, ice, *s. qui professe le judaïsme, — fig. homme qui prête à usure, qui vend trop cher. Riché comme un juif, fort riche. C'est le juif errant, il erre sans cesse de côté et d'autre.*

Juillet, *s. m. ju-lé (Julii) (julius) septième mois de l'année commune.*

Juin, *s. m. (junius) sixième mois de l'année commune.*

Juiverie, *s. f. quartier d'une ville usuraire par les Juifs. — fam. marché juif.*

Jujube, *s. f. fruit du jujubier.*

Jujubier, *s. m. jujubé, arbre dont le fruit est pectoral.*

Jule, *s. m. monnayé d'Italie, qui vaut environ trois déimes, et est surtout usagé à Rome. — insectes.*

Julep, *s. m. julep, potion médicinale douce.*

Julienne, *s. f. julienne, plante, espèce de girafeille. — sorte de potage.*

Jumart, *s. m. jumar, animal empaillé en un taureau, et d'une anse ou d'une jambe ; d'un cheval ou d'un âne, et d'une vache.*

Jumeau, *s. s. adj. jumé (jumellus) : soit d'un couple de plusieurs enfants nés d'un même accouplement, de deux frères joints ensemble. Les jumeaux, égaux et parallèles. — s. m. c'est un jumeau.*

Jumeaux, *s. m. pl. deux petits mignons qui concourent au mouvement de la cuisse. — deuxx alambics d'une pièce, dont l'un sert de récipient à l'autre : chin.*

Jumelé, ée, *adj. se dit des pièces formées de deux jumelles : bras.*

Jumelles, *s. f. pl. jumelles, deux pièces de bois qui sont jointes dans la composition d'un essort : chin. — deux équerres parallèles, qui n'ont que le tiers de la largeur ordinaire : bras.*

Jument, *s. f. jument (jumentum), cavale, femelle du cheval.*

Juncago, *s. m. juncago, plante marécageuse.*

Junte, *s. f. jonte (juncta), nom de divers conseils d'Espagne.*

Jupe, *s. f. partie de l'habillement des femmes, qui descend de la ceinture aux pieds.*

Jupiter, *s. m. jupiter, planète entre Mars et Saturne. — éclat : chin.*

Jupon, *s. m. jupon.*

Jure, mont. et départ. de France.

Jurande, s. f. charge de juré d'un métier. — temps pendant lequel on exerce cette charge. — le corps des jurés.

Jurat, s. m. (juratus) On nommait ainsi, à Bordeaux, les échevins.

Juraloise, adj. *juratoire* (juratorius (caution), serment fait en justice de représenter une personne, ou de rapporter une chose dont on est chargé.

Juré, s. m. (juratus) membre du jury.

Juré, ée, s. et adj. qui fait les serments requis pour la maîtrise : *chirurgien juré*; *jurée lingère*.

Jurement, s. m. *jurament* (juramentum), serment fait en vain, sans obligation, ou au plus blasphemique, imprecations.

Jurer, v. a. et n. (jurare) affirmer par serment : — *son Dieu*, sa foi, etc. — faire des jurement, — promettre formellement, même sans jurer, — la ruine, la mort de quelqu'un, prendre la résolution de le perdre, — rendre son oeil : mus. On dit de deux choses dont l'une est choquante, qu'elles *jurent ensemble*.

Jureur, s. m. (jurator) qui jure souvent, par habitude, par empêchement.

Juri ou *Jury*, s. m. commission de citoyens appelaient à consister l'existence d'un délit, — *d'accusation*, qui déclare s'il y a lieu à accusation. — *de jugement*, qui prononce sur l'existence du délit et sur la part qu'y a eue l'assuse.

Jurisdiction ou *Juridiction*, s. f. *jurisdiction* (jurisdiction), pouvoir du juge.

Juridique, adj. *juridique* (juridicus), qui est dans les formes de la justice.

Juridiquement, adv. *juridiquement*, d'une manière juridique.

Jurisconsulte, s. m. *jurisconsultus* (jurisconsultus), qui fait profession du droit, et de donne ses conseils.

Jurisprudence, s. f. *Jurisprudētia* (jurisprudētia), science du droit.

Juriste, s. m. (iuris, juris) auteur qui a écrit sur des matières de droit.

Juron, s. m. (jurore) façon particulière de jurer ; jurement.

Jus, s. m. *juz* [jus], suc qu'on tire d'une chose par expression, coction, etc.

Jusqu'à, s. m. reflux de la marée.

Jusque, *jusque*, et quelquesfois jusques devant une voyelle (usuelle), prépos. de temps et de lieu, qui marque un terme au delà duquel on ne passe pas: *jusque à demain*; *jusque à Rome*.

Jusqu'aime, 4. *jusqu'aime* (venia-

us; *de le*, *gen*, *lat*, cochon; et *zapa*, feve), plante, espèce de solanacées, dont le fruit, qui ressemble à une feve, donne aux pores des convulsions.

Jussion, s. f. *junction* (iussio), commandement qui faisoit aux autorités supérieures de faire une chose qu'elles avoient refusé de faire.

Justaucorps, s. m. vêtement qui serre le corps et qui descend jusqu'aux genoux.

Juste, adj. (justus) conforme à la justice. — qui juge et agit selon l'équité, qui a la justesse convenable : — *juste*, adj. — *le juste*, — trop étroit : *haut bien juste*. — s. m. et adj. religieux, vertueux : *le juste tonner*. — *habillement de justesse* pour jour : — s. m. habillement de paysanne. — adv. avec justesse : il parle juste. — précisément : *voilà juste ce qu'il me faut*. — *A juste*, justement, précisément.

Judement, adv. *justement* (juste), avec justice. — précisément, dans la juste proportion.

Justesse, s. f. *juste-esse*, précision exacte de ce qui est comme il doit être : — de la voix, de l'oreille, de l'esprit.

Justice, s. f. (justitia) vertu morale qui fait rendre à chacun ce qui lui appartient. — hon droit, raison. — magistrat qui juge. — jurisdiction. — observation exacte des devoirs de la religion. — *communitas*, qui concerne le commerce, les échanges, les ventes. — *distributio*, qui distribue les récompenses aux perdus. — *Examen*, examen corporellement. — *Sic-justitia*, se condamner quand on a tort ; se venger. — *Rendre la justice*, faire la fonction de juge. — *Rendre justice à quelqu'un*, parler de lui, le traiter comme il le mérite.

Justiciable, adj. qui doit répondre devant certains juges.

Justicier, v. a. punir corporellement en vertu d'une sentence.

Justicier, s. m. *justicier*, qui aime à rendre justice. — qui a droit de justice.

Justifable, adj. qui peut être justifié.

Justifiant, e, adj. qui rend juste intérieurement : *grâce justifiante*.

Justificatif, ave, adj. qui sert à montrer la vérité d'un fait allégué.

Justification, s. f. *justificatio* (justificatio), action par laquelle on se justifie. — effet de la grâce pour rendre juste. — longueur de la ligne : impr.

Justifier, v. a. (justificare) montrer qu'une personne, que une action n'est pas criminelle. — prouver la bonté, la vérité d'une chose. — donner la justice

inférieure. — donner à la ligne la longueur qu'elle doit avoir : impr.

Jatoux, esse, adj. *jatex*, *euse*, qui à l'écoulement de ju.

Jauvill, s. adj. (juenialis) de jeunesse ; v. m.

Juster-position, s. f. *jūcta-pozīcio* (iustula positio) : les pierres croisent par *justa-position*, par la matière qui s'y ajoute extérieurement : phlys.

K, onzième lettre de l'Alphabet.

K, s. m. (ke ou ka) 8^e consonne.

Kadot, s. m. en Moscovie, sorte de hache ou d'estaminet.

Kabasson, s. m. *cabazon*, nom de la grande espèce de talon, à la Guinée. — *Kadot*, s. m. chez les Mahometans, mariage contracté pour un temps. — *Hmit*, adj. égaré.

Kagite, s. f. *ka-gne*, pâte qu'on fait en filet avec la plus belle laine.

Kahouane, s. f. *ka-ou-ane*, tortue dont l'écaille s'emploie dans la marquerie.

Kalabaté, s. m. le plus gros perroquet de l'ancien continent.

Kakerlaque, s. f. *kakrētāba*, espèce de hibou, insecte volant de l'Amérique et des Indes.

Kakloukoue, s. m. cylindre opaque dans lequel un diquet trois vers sont doucement en prisme, de manière à varier à l'infini l'aspect de ce qu'on met dans l'objetcif.

Kali, s. m. ou *Souda*, plante.

Kamichi, s. m. *camki*, oiseau de l'Amérique-Méridionale, dont la tête est armée d'une corne.

Kamtschatka, grande presqu'île au nord-est de l'Asie.

Kan, s. m. prince, commandant : — des Turcs.

Kangar, s. m. poignard des Indiens.

Kangourou, s. m. *kanzourou*, ongulipède, rongeur de la Nouvelle-Hollande, qui a les jambes de derrière beaucoup plus longues que celles de devant, et dont la femelle a sous le ventre une poche.

Kaoou, s. m. terre chinoise à porcelaine.

Karabé, V. *Carabé*.

Karma, s. m. plante, espèce d'aloe savage d'Amérique.

Keri ou *Girafe jaune*, V. *Vidier*.

Kératoglisse, s. m. *keratoglōsē* (κερατογλωσση), cornes ; et γλώσση, langue.

muscles attachés à la racine de la langue.

Keratophyllum, s. m. *keratofylle*, ou *Ké-
ratophyllum* (*varia*, plante ; ou *oxalis*, feuille), espèce de polypier, production

organisées qui croissent dans la mer. — *Kermes*, s. m. (*kermes*) genre d'insectes hémiptères qui s'attachent aux arbres sous la forme d'une petite espèce de coquille rouge, dont on a sort pour tendre des écharpes — mineral, ou *Pou-
sard des charretiers*, oxyde d'antimoine sulfure rouge, chinée.

Kermesse ou *Karmesse*, s. f. *kermesse*, kermesse, foires annuelles des Pays-Bas, qu'on célèbre avec des processions, des masques, des danses, etc.

Kérone, s. f. genre de polypes.

Ketmie, s. f. plante, genre de malvacees.

Kovel, s. m. quadrupède ruminant du genre de l'autilope.

Kuastre, s. m. *kuastre*, bandage pour la rotule fracturée en travers.

Kilogramme, s. m. *kilogrome* (χιλίῳ, mille; γάμμα, oncia podis gravi), mesure de pesanteur égale à 1000 grammes, env. 20 livres 6 gros.

Kiholom, s. m. (*κήλωμα*, ancienne mesure grecque) mesure de capacité égale à 300 litres.

Kilomètre, s. m. (*κιλόν*, mesure) mesure itinéraire égale à 1000 mètres, à peu près 513 toises 5 pouces 8 lignes.

Kinkajou, s. m. quadrupède planigrade de l'Amérique-Séptentrionale.

Kion, s. m. gonflement de la lèvre.

Kiosque, s. m. *kioske*, t. pris du turc, pavillon sur une terrasse de jardin.

Kirsch-Wasser, s. m. *kirch-wäss*, sorte d'eau-de-vie extrait de cerises sauvages. On dit plus ordinairement *kirch*.

Kiradomie, s. m. *kiradomie* (*κιράδη*, var. ; γένα, incision) incision des rives.

Knout, s. m. supplice du fouet, de la bastonnade, en Russie.

Koran, s. m. *V. Alcoran*.

Kousou ou Chouan, s. m. plante dont la graine sert à faire le carmin.

Kraken, s. m. *krakin*, animal monstrueux qui habite, dit-on, les mers du Nord.

Kurtché, s. m. pl. en Perse, corps de cavalerie d'anciens nobles.

Kynancie, s. f. *kinancie* (κυνάντις; de κύνος, gen. κυνίτις, chien; et ἀγεία, je souffre), esquenance inflammante à laquelle les chiens sur-tout sont sujetts.

Kyrielle, s. f. *kyriele* (κύριελη, seigneur, voc. κύρι, premier mot des liturgies),

longue suite de choses ennuyeuses ou lacheuses; fain.

Kyste, s. m. *kiste* (κύστις, vessie), membrane en forme de vessie, qui renferme des matières contre nature.

Kystédomie, ou *Kystidomie*, V. *Cystotomie*.

L, douzième lettre de l'Alphabet.

L, s. m. suivant la nouvelle appellation, *le*; et s. f. d'après l'ancienne, *elle*, ou *consonne*.

Lac, s. m. *lac* (λακ), lac.

Lac, s. m. sinistre note : mus. *Lac*, adv. démodé, opposé à *ici*; dans un lieu différent de celui où l'on est. V. *La Grammaire*.

La, *la*, adv. qui sert à réprimander, à consoler, etc. — modérément : *est-il sacon?* *la*; fam.

Labarum, s. m. labarum (labarūm), étendard impérial sur lequel Constantin fit mettre le monogramme de J. C.

Labbé, s. m. *labe*, ou *Sacerdoce*, *oïseau* palmipède, espèce de moineau.

Labeur, s. m. *(labor)* travail ; poés. et soutenu. *Terres en labeur*, labourées, cultivées. — ouvrage considérable et tiré à grand nombre : imprimerie.

Labeurier, v. n. *(laborare)* opérer : en peu d'heures *Dies labeure* ; prov.

Labil, e. adj. *(labis)* qui se prononce avec les lèvres : *B, P, F, M, V*, son des consonnes labiales. *Glandes tubiales*, situées à la partie interne des lèvres.

Labilation, s. f. *tabacion*, état d'une femme bie.

**Labié*, é. adj. si dit des fleurs dont le limbe est comme partagé en deux lèvres. — s. f. pl. Emilles de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle hypogynie.

Labilis, adj. (*mémoire*) peu fidèle. *Labilo*, s. m. *labilo*, lieu où travaillent les chimistes.

Labilouement, adv. *labilouement* (*labilo*), avec beaucoup de peine et de travail.

Labilous, euse, adj. *labilous* (*labilo*), qui travaille beaucoup. — qui demande un grand travail. *Vie laboricuse*, fort occupée.

Labilo, s. m. *(labor)* façon qu'en donne aux terres en les labourant.

Labourable, adj. propre à être labouré.

Labourage, s. m. *laborage*, art de labourer la terre. — ouvrage du laboureur.

Labourer, v. a. et n. *(laborare)* ramener la terre avec la charrette, la bêche, etc. — faire quelque beau coup à souffrir.

Ces vaissances labourées, touche le fond : *Cela entre labourer*, ne tient pas dans le fond où on l'a tiré.

Labourous, s. m. celui qui fait métier de labourer la terre.

**Lâbre*, s. m. genre de poissons thymachiques.

Labyrinthe, s. m. *labyrinth* (λαβύρινθος), lieu couplé depuis des chemins, des détours, au point où il est difficile d'en trouver l'issue. — fig. grand embarras. — partie de l'oreille interne, aussi appellée cause des contours qu'elle forme.

Lac, s. m. *lac* (*lacus*; de λακεῖσθαι, lac) : grand mass d'eaux dormantes, — *l'océan* (*lacus*, lac) : grand lac du Canada.

Lacer, v. a. (*lacrare*) seirer avec un lase, — la *cale*, la sasser à la verge, — en parlant d'un chien, couvrir sa femelle.

Laceration, s. f. *lacration* (*lacratio*), action de lacer.

Lacerre, v. a. (*lacerare*; de λαξεῖσθαι, croquer) déchirer : — un écrit, une promesse : pal.

Lacerne, s. m. (*lacerna*) habit grossier qui servoit aux Romains à se garnir de la pluie.

Lacerne, s. f. *lacernum* (*lacruma*).

Laceret, s. m. *lacere*, poison de mer.

Lacet, s. m. *lacē* (*laqueus*), cordeau de fil ou de soie, ferre par un bout, qui servant aux femmes à serrer leur corslet, — lac pour prendre les perdrix, les lièvres, etc.

Lache, adj. (*laxus*) qui n'est pas tendu. *Etoffe lache*, dont la trame n'est pas bien battue et serrée. *Tige lache*, dont les parties composantes s'éloignent les unes des autres. — fig.

mons sans vigueur. — *petron*, homme sans honneur. *Style lâche*, languissant, sans nerf.

Lachement, adv. *lachement*, mollement, avec peu de vigueur. — peu généreusement, sans cœur, sans honneur.

Lacher, v. a. (*laxare*) faire qu'une chose soit moins tendue. — *laisser échapper*, — la brûle à quelqu'un, fig. lui donner plus de liberté. — *le pied*, s'enfuir. — la main, céder quelque chose de son intérêt. — pop. donner : il laisse tomber un soufflet, le mot, dire son dernier mot dans un combat, etc.

Lachet, s. f. *poltronnière*, défaut de courage. — au pl. action basse, indigne.

Lachet, é. adj. (*lacinatus*) se dit des feuilles étroites, allongées en lanières, et découpées irrégulièrement : bot.

Lachet, s. m. *lacē*, réseau de fil ou de soie : entrelacement de vases sanguins : Anat.

**Lack*, s. m. *lacē*, monnaie de compte indienne et russe. *The lack* de roupies vaut 250 à 300 milles francs.

Lacé, adj. *lacētis* (*lacētis*, lac) : concis à la manière des Lacédonéens.

Lakoniquement, adv. *lakoniquement*, brièvement.

Lakounisse, s. m. façon de parler concise et énergique, à la manière des Lacédonéens.

Lacym, adj. *lakym* (*lacryma*), qui a rapport aux larmes. *Fila lacrymæ*, nécé formé à l'angle interne de l'œil, dans le sac lacrymal.

Lacymatoire, s. m. *lacimoniare* petit vase ou les Romains conservaient les larmes versées aux funérailles d'un mort.

Lacu, s. m. *laca* (*laqueus*), cordon désh. — neud coulant pour prendre du gibier. — fig. piège, embarras. — *d'azour*, cordon entrelacé d'une certaine maniere. *Lacu ou Lucy*, baie de chir.

Lacté, é. adj. (*lacteus*) *Véne lactes*, vaissances blanches transparentes destinées à recevoir le chyle. *Véne lacte*, trace blanche dans le ciel, formée par un nombreux infinité d'étoiles. *Sac lacte*, couleur de lait : hot.

Lactif, adj. (*lactifer*) *lactifer* : — *je porte le lait* : atan.

Lactique, adj. *lactice* (*lac*, *lactic*) : qui dit de l'acide du lait agri : chim.

Lactidomie, ou *Lactidomie*, V. *Cystotomie*.

Lactidomie, ou *Lactidomie*, V. *Cystotomie*.

Laid, adj. (*laidus*) qui est de ce qui est laid. Il se dit des personnes, et fig.

en dissolution une matière animale particuliére.

Laidanum, s. f. (*lacuna*) vide dans la texture, dans le corps d'un ouvrage. — au pl. ouvertures situées dans l'intérieur de l'oreitre ; et de chaque côté de l'orifice externe d'une

Laidanum ou Ladanum, s. m. *ladanum*, *labdanum* (*ladanum*), substance résinée qu'on retire d'une espèce de ciste.

Ladre, adj. (*lascivus*, impudent, effronté) *lépreux*. — fig. insensé ; mor. et phys. — *avare* ; fain.

Ladre, é. s. *l. lépreux*. — *avare*.

Ladrière, s. f. *lépre*. — *hôpital pour les lépreux* — *avare sordide*.

Lady, s. f. (on prononce en anglais lady) femme du lord ou de chevalier anglois.

Lagonys, s. m. *lagomis* (*λαγόνη*, lievre, pâté, rat), ou *Licer-rot*, petit quadrupède sans queue du nord de l'ancien continent.

Lagonopède, ou mieux *Lagopode*, s. m. (*λαγός*, gén. *λαγῆς*; pied) oiseau espèce de tétras à pieds velus, et ornant quelque conformité avec ceux du libére.

Lagophthalmie, s. f. *lagophthalmia* (*λαγός*, oeil), maladie dans laquelle la paupière supérieure est retirée, et ne peut plus reconstruire l'œil : le lievre, dit-on, dort la paupière ouverte.

Lagopus, s. f. *Pied-de-lievre*.

Lagune, s. f. *laguna* (de mare), ou flaque d'eau dans les lieux marécageux.

La Lagune, v. de l'ile de Toscane. *Les Lagunes de Venise*, marais d'Italie dans lesquels Venise est située.

Lai, *laie*, adj. *lai* (*laicus*; de *σωτικής*), laïque : frère laï ; soeurs laïes. — s. *les clercs et les laïs*.

Lai, s. m., — doléance, plainte ; v. m. — sorte de poésie plaintive.

Lâche, s. f. *lâche*, plante, genre de cypéroïdes.

Lait, adj. *lait*, *lîde* (*lactis*, impure, difforme), qui a quelque grand défaut dans les proportions ou les couleurs propres à ses espèces : *homme*, *chien*, *lait* ; *cheval*, *fort lait*. — en morale, contraire à la bonté, déshonneur, etc. fam.

Laidanges, s. m. pl. *lédanjes*, injures ; v. m.

Laidenon, s. f. *léderon*, jeune fille ou jeune femme laide, mais qui n'est pas sans agrément ; fam.

Laideur, s. f. *lédieur*, état de ce qui est laid. Il se dit des personnes, et fig.